

« Un crime parfait qui ne laisse aucun survivant »



■ P. 7

Le Great Reset, un « grand recul »



■ P. 5

La Chine et le blanchiment de l'argent iranien



■ P. 6

Les optimistes de la « destruction créatrice »



■ P. 3

La guerre du métal

Encore des dizaines de milliards d'euros pour le développement technologique

PAGE 2



Lukas Schulze/Getty Images

Une excavatrice dans la mine d'extraction de minerai près d'Elsdorf, en Allemagne.

NOTE DE LA RÉDACTION

À PROPOS DE CETTE ÉDITION SPÉCIALE

À peine un mois passé depuis le début de l'invasion de l'Ukraine et l'on sent que l'actualité a déjà envie d'autre chose. Si Vladimir Poutine, contrarié par l'intense résistance ukrainienne et par les sanctions que son pays subit, se contentait de s'approprier l'est de l'Ukraine, si finalement il n'employait pas l'arme nucléaire ni n'envahissait la Finlande ou l'Estonie – en bref, si la destruction totale du monde par la troisième Guerre mondiale n'était pas pour le printemps 2022... alors il faudrait vite recommencer à parler de football, du transfert possible de Mbappé vers le Real Madrid, ou pourquoi pas des derniers échanges d'invectives entre des chroniqueurs de TPMP ou de Quotidien.

Il y a quelques semaines à peine, beaucoup cherchaient des pastilles d'iode, une grotte, des manuels de survie à l'apocalypse ; les survivalistes chevronnés nettoyaient leurs fusils. En un rien de temps, la volonté d'une vie plus légère est revenue. Nos angoisses ne tiennent que rarement dans la durée sans un renouvellement construit des peurs, tout comme

les personnes en zone de guerre finissent par vivre avec indifférence au milieu des détonations. L'émotion suscitée par les images d'Ukrainiens déplacés s'efface doucement, l'intense mobilisation en leur faveur ralentit et les grandes chaînes de télévision reprennent petit à petit les sujets superficiels du quotidien de l'info. Une petite antenne reste bien sûr braquée vers l'Est en cas d'attaque chimique russe sur des civils. Mais l'intérêt diminue visiblement pour les images de tanks, d'immeubles éventrés, de mères et de leurs enfants hébétés traversant la frontière polonoise. Il n'y aurait même plus d'intérêt, comme l'avait fait France 2, à organiser un « 20h » depuis l'Ukraine avec une présentatrice « star » pour faire visiter un tunnel comme on visiterait un appartement, en s'extasiant du fait « qu'il y ait même des prises de courant ».

Faut-il être choqué de voir revenir les numéros spéciaux de magazines présentant les régimes absolument indispensables pour être belle cet été, les dernières tendances de la mode ? Détourner les yeux de l'essentiel, pour

trouver le futile et l'agréable, fait sans doute partie de la nature humaine. Nous continuons cependant de croire que la seule façon d'arriver à une vie véritablement légère est de regarder en face ses dangers et d'apprendre à y faire face avec solidité. Nous vous dirons donc que, comme pour le Covid-19, la guerre en Ukraine sert de levier à l'expansion militaire et économique du Parti communiste chinois, que certains de nos choix de transition énergétique vont encore enrichir ; nous reviendrons sur l'infiltration des cabinets de conseil au cœur de l'appareil d'État et sur bien d'autres sujets d'une réelle importance pour comprendre le monde tel qu'il devient. Et, parce que l'espérance est indispensable en plus d'être permis, nous vous parlerons aussi des bienfaits de la méditation, de l'ancrage dans les cultures traditionnelles et de la richesse qu'apportent les leçons du passé.

Bonne lecture à tous et toutes,

Avec Vérité et Tradition,
La Rédaction

L'Europe et l'Amérique se tournent vers les énergies « propres » chinoises



■ P. 4

Un porte-avion par-ci, une base navale par-là, ou l'art du jeu de go chinois



■ P. 6

Le message universel du chef-d'œuvre de *L'Apothéose d'Hercule*



■ P. 10

La menace fantôme : encore des dizaines de milliards d'euros pour le développement technologique



Le directeur général de la Banque Publique d'Investissement et le ministre français de l'Économie et des Finances Bruno Le Maire lors de la présentation du plan d'investissement « France 2030 » au palais présidentiel de l'Élysée à Paris, le 12 octobre 2021.

LUDOVIC MARIN/POOL/AFP via Getty Images

L'herbe devient toujours plus verte au printemps et, dans une année d'élection présidentielle, les promesses de fleurs se multiplient. L'argent public d'une France déjà surendettée coule donc à flots pour construire la « compétitivité » future du pays. La montée de sève est si forte et si soudaine depuis quelques mois que les opérateurs de l'État eux-mêmes – ministères concernés, BPI (banque publique d'investissement) entre autres – avouent ne plus savoir comment déployer efficacement les nouveaux milliards d'euros qui leur tombent dessus pour « construire la France de 2030 ».

L'innovation ne peut suivre la cadence

Les leçons du Covid-19 et de la guerre en Ukraine, la louable intention de regagner l'indépendance stratégique conduisent à un changement brutal d'échelle dans les actions de financement public, au point que le secteur de l'innovation ne peut suivre la cadence et est aujourd'hui comme un veau qu'on gaverait à la Maïzena en espérant le faire grandir plus vite.

Cette approche d'investissements massifs dans l'innovation, auprès d'acteurs majoritairement non préparés, n'a pas qu'une visée électorale. Elle a marqué toute la présidence Macron et n'a été que renforcée par les douloureuses leçons du Covid-19 et, ce début d'année, de la guerre en Ukraine.

Des dépenses publiques dans le rouge

La multiplication des dépenses – alors que le déficit public plonge – est aussi bien un message lancé à l'étranger (celui du volontarisme retrouvé) qu'aux citoyens français (celui d'un pays tourné vers l'avenir). Il n'est plus question que de « disruption » et d'innovations de rupture. Les grands cabinets de conseil, dont McKinsey, le BCG et bien d'autres, sont là comme chefs d'orchestre : ils conduisent des analyses approfondies de la compétition internationale, des secteurs dits d'avenir, poussent le gouvernement dans une direction ou une autre sur la seule base de calculs de rentabilité future.

Tout dans la stratégie du gouvernement est conceptualisé pour la compétitivité, avec un cadre de pensée qui – jusqu'à la fin du mois de février – ne prenait en compte qu'une situation d'échanges mondialisés de plus en plus intenses et de plus en plus agressifs.

Les secteurs impactés

En médecine, on ne parle alors que des futures générations de nano-bio-thérapies, d'ingénierie génétique, de jumeaux numériques, de télé-chirurgie robotisée. Ce monde futur révèle éclipse la question plus pragmatique et moins brillante du socle de l'organisation de la santé, des moyens de la rendre plus humaine, plus efficace et plus soutenable.

Dans le domaine de l'industrie aussi, l'objectif est de créer les « champions technologiques de demain », sans que

le modèle mondialiste qui a fait partir l'appareil productif français à l'étranger soit remis en cause. Ceci serait trop simple : l'excitation mentale de penser à des armées de drones livreurs de colis et d'exosquelettes aidant les travaux des ouvriers de demain prime sur l'ennui qu'auraient des réformes de fond pour rendre plus agile et moins coûteuse la très lourde administration française.

Une fuite en avant

Dans ces conditions, l'État utilise l'argent public pour subventionner ce qui devrait relever des investissements des industriels, mais ne touchera rien de son propre fonctionnement. Et, plutôt que d'aider au déploiement des connaissances déjà acquises aujourd'hui – et que bien peu utilisent – il continuera de donner un coup d'accélérateur dans la fuite en avant, en rêvant aux « révolutions » de 2030.

Cette vision – la recherche de compétitivité – est pourtant frappée d'une forme de myopie puisqu'elle postule que le bonheur des peuples ne peut venir que de la victoire dans une compétition internationale pour la technologie. Un exemple comme celui de la guerre en Ukraine démontre pourtant que ces technologies ne font pas tout. Les pays qui souffriront le moins de cette guerre ne sont pas ceux qui maîtrisent les réseaux 5G ni ceux qui développent des applications de réseaux sociaux, mais ceux capables de produire du blé, de l'huile et d'avoir accès à des sources diversifiées d'énergie.

La guerre du métal

Il est aussi oublié que cette course mondiale à la technologie ira nécessairement avec des tensions internationales croissantes pour l'accès aux matières premières qu'elle exige, métaux et terres rares en particulier. Déjà la lutte a commencé pour tout ce qui entre dans la composition des puces électroniques. Avec le chemin d'investissements pris par la France, et plus largement par le monde dit développé, bientôt peut-être n'y aura-t-il plus de guerres pour le pétrole, mais des guerres pour l'acier, pour le cobalt, pour le nickel. Et ce alors même que la moindre tension internationale met en danger les équilibres alimentaires de la moitié du monde. Malgré cela, de larges surfaces agricoles servent encore à produire des « bio » carburants qui remplissent le réservoir d'engins de transport de biens de consommation à l'importance secondaire.

Les nouvelles technologies et les innovations qui illustreront les plaquettes à venir de l'auto-satisfaction gouvernementale ne valent en fin de compte probablement pas autant que le fait de pouvoir se nourrir sainement grâce à une agriculture responsable, de disposer des médicaments essentiels et d'infrastructures de soin bien organisées, et de tenir de vivre des vies riches de sens plutôt que de courir après des innovations qui ne sont que rarement des progrès pour l'humanité.

Par Aurélien Girard

Ile de Ré : le maire refuse le déplacement de la statue de la Vierge Marie

La commune de La Flotte-en-Ré, sur l'île de Ré, a contesté en appel la décision du tribunal administratif qui l'oblige à déboulonner du domaine public une statue de la Vierge, en vertu de la loi de séparation de l'Église et de l'État de 1905, a annoncé le maire Jean-Paul Héraudeau.

Le conseil municipal de cette commune de Charente-Maritime, comptant 2 800 habitants, a décidé lundi soir « à l'unanimité » de faire appel du jugement rendu le 3 mars par le tribunal administratif de Poitiers.

La justice avait estimé que cette statue blanche de la Vierge, trônant au milieu d'un carrefour, constituait « un symbole principalement religieux » qui n'avait pas sa place sur le domaine public de la commune.

Une « polémique ridicule »

La Libre pensée 17, association de défense de la laïcité, avait auparavant saisi le tribunal pour réclamer ce retrait, en invoquant la loi de 1905 qui interdit l'installation de monuments à caractère religieux sur le domaine public.

Une « polémique ridicule », a balayé le maire Jean-Paul Héraudeau qui soutient que l'édifice n'a justement « pas un caractère uniquement et totalement religieux » et qui prône une lecture « tolérante » du principe de laïcité.

« À La Flotte, il y a les volets verts et la Vierge, elle fait partie de notre patrimoine historique. Il s'agit plus d'un mémorial que d'une statue religieuse », a fait valoir l'élu.

M. Héraudeau compte produire de nouveaux éléments devant la justice montrant que la parcelle visée serait « en partie privée ».

Des « milliers d'appels, de courriers de soutien, même de l'étranger »

La statue de la discorde, qui comporte la mention « vœux de guerre », a été réalisée en 1945 pour une famille reconnaissante de voir un père et son fils rentrer vivants de la Seconde Guerre mondiale. D'abord exposée dans un jardin privé, elle a ensuite été donnée à la commune qui l'a installée en 1983 à ce carrefour.

Mais au printemps 2020, la statue est endommagée après avoir été percutée par un automobiliste. La municipalité décide alors de la reconstruire à l'identique, au même emplacement. D'un banal accident naît un recours. « Il n'y aurait pas eu cet accident, on n'en serait pas là », s'agace le maire.

L'édile assure avoir « reçu des milliers d'appels et de courriers de soutien, même de l'étranger ». Sur internet, une pétition a rassemblé plus de 28 000 signatures. « C'est même pas la population de l'île de Ré, puisqu'on est 17 000 », relève-t-il.

Epochtimes
avec AFP



Les optimistes de la « destruction créatrice »

Emmanuel Macron, si cela avait été oublié, est adepte de Schumpeter. La doctrine de cet économiste de la première moitié du XX^e siècle, dans son interprétation la plus large, voit en tout désastre, qu'il soit économique, politique, humain la condition indispensable à un nouvel élan d'énergie vitale. Les Trente Glorieuses et le confort moderne n'existaient ainsi que grâce aux destructions de la Seconde Guerre mondiale, l'innovation ayant été accélérée par la compétition économique et militaire. La règle de survie du plus adapté va avec l'application du génie humain à un développement strictement matériel.

« Le monde ancien doit être détruit à chacun de ses niveaux »

Pour les non-experts, Schumpeter, c'est Darwin et Marx appliqués à la vie politique et économique : le monde ancien doit être détruit à chacun de ses niveaux, pour que ses morts nourrissent les nouveaux-nés du monde d'après, dont il n'est pas utile de se demander s'il sera meilleur. Les Schumpétériens n'aiment rien tant qu'une terre brûlée qui donnera plus de blé (qu'un meilleur avril). La destruction massive de l'industrie européenne par la mondialisation a, par exemple, été schumpétérienne. Le monde nouveau qu'elle a fait émerger est constitué d'interdépendance universelle, de pays sous-développés produisant à bas coût les biens de consommation souvent inutiles d'une population occidentale riche et avachie par les divertissements, de forces comme le Parti communiste chinois et la Russie qui investissent massivement dans leur armée et leur arsenal nucléaire, pour ensuite conquérir le monde.

Les représentants de l'Union européenne, réunis en som-



Emmanuel Macron lors du sommet de l'Union européenne (UE) un mois et un jour après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, à Bruxelles le 24 mars 2022. La France assure actuellement la présidence du Conseil de l'Union européenne.

met informel à Versailles les 10 et 11 mars, ont constaté qu'ils faisaient face à une nouvelle étape de ce processus darwinien. « En ramerant la guerre en Europe », la Russie a provoqué un « changement tectonique » dans l'histoire européenne, dit le communiqué officiel des vingt-sept. Ne soyez pas surpris si la dernière fois que vous avez entendu le qualificatif « tectonique » remonte à un cours de SVT sur le crétacé : l'actualité ressemble effectivement, pour le paisible diplodocus bruxellois, à l'arrivée dans le ciel d'une météorite de grande taille.

Le monde est devenu une Cocotte-Minute

En se déclarant pessimiste, le président Macron fait savoir ce qu'il ne peut dire officiellement : la situation est appelée à empirer. Les signes internationaux, peu commentés, sont malheureusement nombreux : une grande partie des pays africains est restée silencieuse et n'a pas critiqué l'offensive russe, le régime chinois co-construit avec Moscou un récit sur l'existence de supposées armes biologiques américaines en Ukraine, comme pour cautionner par avance l'usage à venir d'armes sales par Vla-

dimir Poutine. Dans le monde entier, l'incendie semble se propager : tirs de missile par l'Iran, qui ont ciblé le consulat américain d'Erbil, déploiement de lanceurs intercontinentaux par le régime nord-coréen, tir « accidentel » de missile par l'Inde sur le Pakistan. Les médias d'État chinois, qui donnent le ton de la pensée du régime, critiquent l'attitude américaine en Ukraine, considèrent aussi que l'Inde a maintenant une occasion de « repenser » son positionnement vis-à-vis des États-Unis. Ils accusent enfin Washington de tenter de déclencher une guerre

à Taiwan. Le monde est devenu une Cocotte-Minute qui semble, à chaque jour qui passe, plus proche de la catastrophe.

Les dirigeants européens réunis en mars à Versailles ont « parlé de la façon dont l'Union européenne peut être à la hauteur de ses responsabilités dans cette nouvelle réalité, protéger ses citoyens, ses valeurs, ses démocraties, et le modèle européen ». S'il n'est pas trop tard, il va s'agir de retrouver sa souveraineté, ses repères, garantir la capacité à nourrir, chauffer, soigner ses populations. Les prix à la pompe à essence ne sont qu'un tout petit



La destruction massive de l'industrie européenne par la mondialisation a, par exemple, été schumpétérienne. »

signe avant-coureur : rien de ce qui semblait naturel ne va plus de soi.

Une nation regroupée autour de valeurs fortes est comme une maison qui ne craint pas l'orage

Dans ce grand changement, la Pologne, encore considérée au début de l'année comme un État voyou pour sa vision conservatrice de la société et son refus de se soumettre à Bruxelles, est maintenant citée comme modèle : les Polonais ont été en première ligne de l'accueil des réfugiés ukrainiens, sont restés fermes face aux tentatives de pression de l'administration Biden et n'ont pas tremblé alors que les bombardements s'approchaient de leur frontière.

« Pole », justement, signifie « terre ». Par extension, le Polonais est celui qui a le sens des choses. Une nation regroupée autour de valeurs fortes est comme une maison qui ne craint pas l'orage. Pour les autres, il ne reste peut-être plus beaucoup de temps pour retrouver le sens des choses, tenter de préserver l'ancien et le bon. Ou alors on choisira d'être schumpétérien jusqu'au bout, en priant pour ne pas faire partie des cendres lorsqu'arrivera l'étape suivante de « destruction créatrice ».

La Rédaction

McKinsey : la question « d'une connivence au sein du cabinet de conseil et de l'exécutif doit être posée »

L'argent dépensé pour les cabinets de conseil, dont McKinsey, fait couler beaucoup d'encre notamment depuis que l'on a appris dans un rapport du Sénat que ce cabinet de conseil ne payait pas d'impôts en France.

David Lisnard, maire de Cannes et président de l'Association des maires de France, est intervenu au micro d'Europe 1 pour questionner les liens de connivence aux plus niveaux de l'État.

Une « montée exponentielle de cabinets de conseil »

Le 17 mars dernier, une commission d'enquête du Sénat a accusé les entités françaises du cabinet McKinsey d'optimisation fiscale, de telle sorte qu'elles n'auraient versé aucun impôt sur les sociétés entre 2011 et 2020.

« Il ne s'agit pas d'être contre les cabinets de conseil ou pour les cabinets de conseil », a d'abord répondu



Le maire de Cannes David Lisnard prononce un discours après son élection à la présidence de l'Association des maires de France lors du 103^e Congrès des maires de France et des présidents d'intercommunalité à Paris, le 17 novembre 2021.

David Lisnard, car « dans toute entité complexe comme un État, on a besoin de conseils extérieurs et de tiers sachants ». Il a néanmoins pointé cette « montée exponentielle de cabinets de conseil, notamment

de McKinsey ».

« Il faudra quand même regarder les conditions de conception, d'attribution et d'exécution de ces marchés », a estimé le président de l'Association des maires, parlant d'une « connivence au sein du cabinet de conseil et de l'exécutif ».

« C'est un archaïsme en réalité »

Selon l'élu, cela est « révélateur de plusieurs choses ». La première, c'est que cela montre « l'embouragement de l'appareil d'État qui ne sait plus décider, alors qu'il y a des gens de grande qualité ». Deuxièmement, pour le président de l'Association des maires de France, cela indique une « fausse modernité ». Il a étayé ses propos en mentionnant l'archaïsme du système d'Emmanuel Macron avec un État « hyper centralisé », une absence de projet politique, ce qui a pour conséquence qu'il faut toujours « légitimer par des tiers ».

« Ce qui est révélateur dans ces cabinets », c'est qu'il y a « de l'assistance à exécution, parce que l'exécutif n'est plus capable d'exécuter », a encore signifié David Lisnard. Il conseille donc de regarder « la réalité de l'exécution des choses ». Alors qu'« on n'a jamais eu autant recours aux cabinets de conseil », en parallèle, « on n'a jamais eu autant de dépenses publiques et de prélèvements obligatoires », fait-il remarquer.

« On paye trois fois », a-t-il souligné, détaillant que l'on paye en tant qu'usager parce qu'on a un mauvais service, mais on paye également l'administration ainsi que les cabinets de conseil, en tant que contribuable.

Des contre-pouvoirs ou des pouvoirs indépendants

Il a indiqué comprendre pourquoi l'exécutif a intérêt à ce que le Sénat soit à sa botte. « Il faut accepter qu'il y ait des contre-pouvoirs ou des pou-

voirs indépendants en France, et donc qu'il n'y ait pas de connivences au sein de McKinsey et l'exécutif, ces questions-là doivent être posées », a-t-il conclu.

Les grands cabinets de conseil ont en effet bénéficié de quelques millions d'euros lors de la gestion de la crise Covid, Olivier Véran ayant lui-même annoncé le chiffre aux sénateurs. Selon le ministre de la Santé, ces grands cabinets ont perçu près de 27 millions d'euros depuis mars 2020 pour aider le gouvernement à gérer la crise Covid-19. McKinsey a notamment reçu plus de 600 000 euros pour la mise en place d'une « tour de contrôle stratégique » à Santé publique France, dont personne ne sait dire à quoi elle a servi.

Outre sa longue liste de factures, McKinsey offre par ailleurs ses conseils stratégiques au géant américain Pfizer.

Par Emmanuelle Bourdy

L'Europe et l'Amérique remplacent leurs importations énergétiques russes par une énergie « propre » chinoise

La guerre en Ukraine a entraîné des sanctions contre la Russie qui affectent l'approvisionnement en pétrole et en gaz pour les économies de l'Union européenne (UE) et des États-Unis. Malgré un accord signé de 15 milliards de mètres cubes supplémentaires de gaz naturel liquéfié en 2022, ces deux acheteurs de produits énergétiques recherchent désormais d'autres sources non russes, ce qui suscite un regain d'intérêt pour les énergies renouvelables telles que le solaire et l'éolien – deux secteurs dans lesquels les sociétés chinoises sont de plus en plus compétitives.

Indépendance énergétique et démocratie

Les importateurs occidentaux des combustibles recherchent également du pétrole et du gaz en provenance de pays actuellement sanctionnés – tels que l'Iran et le Venezuela – allégeant ainsi la pression exercée sur ces pays dans le but de les obliger à mieux respecter les droits de l'homme. Cela leur donne aussi un avantage par rapport aux mesures et négociations concernant leurs formes autoritaires de gouvernement ou la non-prolifération des armes nucléaires.

Alors que les sanctions russes deviennent plus sévères, la pression sur les autres régimes autoritaires diminue en raison de l'absence d'une approche uniforme et durable de l'application des sanctions. La Chine et ses alliés de facto – l'Iran, la Corée du Nord et le Venezuela – représentent probablement une plus importante menace à long terme que la Russie de Poutine, et le déplacement des sources d'approvisionnement en énergie vers ces régimes pourrait nuire davantage à la démocratie à long terme.



Des panneaux solaires photovoltaïques de la centrale électrique de La Colle des Mees, dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Des énergies solaires soutenues par l'esclavage

D'ici à 2030, l'Union européenne ajoutera 900 gigawatts d'énergie solaire et éolienne, selon le plan énergétique de l'UE, soit près du double de ce que les analystes prévoient auparavant.

Morgan Stanley, l'une des plus importantes banques d'investissement, a prévu une augmentation de 15 % des exportations chinoises de produits pour les énergies solaires. Le principal bénéficiaire sera la société chinoise Longi Green Energy Technology – la plus grande entreprise de pro-

ducts pour le solaire du monde. En novembre dernier, cette société a vu ses produits saisis par les autorités douanières américaines parce qu'ils contenaient du polysilicium provenant du Xinjiang – la région où les Ouïghours sont réduits à l'esclavage dans les usines et les champs. Le Xinjiang assure aujourd'hui 45 % de la production mondiale du polysilicium.

Privilégier les pays démocratiques

Plutôt que de transférer les achats de produits énergétiques vers la Chine et ses alliés autoritaires,

l'Europe et les États-Unis pourraient soutenir leurs propres alliés : en achetant, par exemple, des panneaux solaires britanniques, du gaz naturel norvégien et du pétrole canadien. Le gaz norvégien représente déjà 23,6 % des importations de gaz de l'UE. Soutenir les pays démocratiques signifie acheter plus de produits énergétiques des pays comme la Norvège.

Les consommateurs européens et britanniques favorisent cette approche. À toutes choses égales par ailleurs, ils préfèrent, en particulier, les panneaux solaires des entreprises britanniques à ceux des

sociétés chinoises. Un fabricant britannique de panneaux solaires, UKSOL, les produit en Espagne.

En raison de la pression internationale et en réponse à la demande des électeurs, les gouvernements des pays occidentaux considèrent des mesures législatives visant à bannir le travail forcé. Cependant, les sociétés de panneaux solaires chinoises peuvent contourner ces interdictions en transférant leurs exportations vers les marchés des pays de l'UE et britannique – et ce, avec des remises assez importantes. Parfois, leurs origines chinoises



Un approvisionnement en énergie vers ces régimes pourrait nuire davantage à la démocratie à long terme. »

sont cachées aux clients.

Plutôt que de transférer les achats des produits énergétiques vers la Chine et d'autres régimes autoritaires, la meilleure approche serait d'investir dans leur fabrication dans les pays démocratiques et nos alliés, même si cela signifie dépenser un peu plus. Cela concerne, par exemple, les éoliennes, les panneaux solaires ou les batteries au lithium. En favorisant les amis plutôt que les ennemis de la démocratie, nous assurerons l'avenir de la démocratie et de la liberté plutôt que leur disparition.

Par Anders Corr

Dr Anders Corr est directeur de Corr Analytics Inc., éditeur du *Journal of Political Risk*. Il a effectué des recherches approfondies en Amérique du Nord, en Europe et en Asie et il est l'auteur de *The Concentration of Power* (2021), de *No Trespassing* et a édité *Great Powers, Grand Strategies*.

Le travail forcé des Ouïghours, toujours plus répandu dans la chaîne d'approvisionnement de l'industrie solaire

Une conférence donnée en mars à l'Institut Hudson a attiré l'attention sur le rôle du travail forcé des Ouïghours dans la chaîne d'approvisionnement des panneaux solaires et des technologies analogues, dominée par la Chine.

Le Xinjiang produit 45 % du polysilicium mondial

Nury Turkel, membre senior de l'Institut Hudson et militant ouïghour des droits de l'homme, s'est entretenu avec Laura Murphy, professeure en droits de l'homme et esclavage contemporain à l'Université de Sheffield Hallam au Royaume-Uni.

Mme Murphy a coécrit un rapport publié en 2021, intitulé *In Broad Daylight [En plein jour, ndt.]*, qui apporte un éclairage

nouveau sur la grande vulnérabilité du secteur de l'énergie solaire au travail forcé.

On y apprend que la région chinoise ouïghoure, le Xinjiang, produit 45 % du polysilicium mondial, un matériau utilisé dans 90 % des panneaux solaires.

Il y a environ 5 ans, l'industrie chinoise du polysilicium s'est déplacée vers le Xinjiang, attirée en partie par l'énergie fossile bon marché, mais aussi par des incitations financières et fiscales, notamment des subventions face à une « main-d'œuvre excédentaire » (constituée de travailleurs forcés ouïghours).

« Tous les fabricants de polysilicium de la région ouïghoure assument leur participation à des programmes de transfert de main-d'œuvre et/ou sont approvision-

nés par des entreprises de matières premières qui le font », indique le résumé du rapport.

« Nous devons examiner ce que les entreprises impliquées dans les pratiques de travail forcé en Chine peuvent faire pour s'extraire de leur complicité dans cette crise des droits de l'homme », écrit M. Turkel dans son introduction à l'entretien avec Laura Murphy. Cet échange a eu lieu deux jours après qu'un rapport de surveillance a accusé plusieurs fournisseurs d'Amazon d'avoir recours au travail forcé des Ouïghours.

Un nouvel esclavage moderne

« C'est un système de travail forcé inédit, et je ne pense pas que nous ayons jamais vu ça auparavant dans le monde, nous apprenons tout juste à y faire face », a déclaré

Laura Murphy. « La seule façon d'agir de manière responsable en tant qu'entreprise aujourd'hui est de quitter entièrement cette région. »

« Il y a eu un lent déploiement de politiques oppressives, comprenant cette mobilisation forcée de la main-d'œuvre, mais aussi d'autres stratégies coercitives utilisées par le gouvernement, comme la confiscation des passeports, le refus du droit de prier ou de jeûner ou la restriction des déplacements », a-t-elle poursuivi. « Toutes ces choses se sont mises en place petit à petit, sans que le monde y prête attention. »

M. Turkel fait partie de la commission américaine sur la Liberté religieuse internationale. C'est l'un des quatre membres de cette commis-

sion à avoir été sanctionné l'année dernière par Pékin. Il a ensuite questionné Mme Murphy sur la lenteur des entreprises à se retirer du Xinjiang. Des entreprises, qui, nous le voyons, ont pourtant délaissé la Russie en un battement de cil. « Ils ont vraiment fait preuve de lâcheté, de lâcheté absolue », selon la professeure.

Le régime chinois menace la sécurité internationale

Lors d'un précédent événement organisé à Hudson, des experts ont discuté de la manière dont le Parti communiste chinois (PCC) exerce une pression sur l'économie et la sécurité internationales en menaçant de bloquer les chaînes d'approvisionnement en batteries, critiques pour

la défense.

Lors de cette conférence, Anthony Vinci, qui a occupé le poste de responsable de la technologie pour la National Geospatial Intelligence Agency (une agence du département de la Défense des États-Unis qui a pour fonction de collecter, analyser et diffuser les données géospatiales obtenues par imagerie satellite) : « La question des batteries et de la chaîne d'approvisionnement a-t-elle dépassé les limites au point de passer de la concurrence économique 'normale' à la coercition économique et à la guerre économique ? Je dirais que nous n'en sommes pas encore là, mais qu'à l'heure actuelle nous nous préparons aux combats ». Par Nathan Worcester

Le Great Reset, un « grand recul »

Vous ne posséderez rien et vous serez heureux. » Cette déclaration déconcertante émane du Forum économique mondial (WEF), une organisation internationale de lobbying non gouvernementale créée en 1971 par l'ingénieur et économiste allemand Klaus Schwab.

Le Great Reset

Le forum siège en Suisse et, depuis sa création, il a parrainé des projets adoptés avec enthousiasme par ceux qui cherchent à renverser l'ordre économique mondial existant.

Le WEF organise le célèbre forum de Davos, où des économistes de premier plan, hommes politiques, voire quelques têtes couronnées, partagent leurs points de vue sur les développements sociaux, financiers, économiques et politiques dans le monde. Dernièrement, le WEF promeut avec force le Great Reset. Mais de quoi s'agit-il ?

Klaus Schwab et Thierry Malleret ont publié un livre en juillet 2020, intitulé *Covid-19 : The Great Reset*. L'ouvrage tend à identifier les faiblesses du capitalisme exposées grâce la pandémie.

Mais l'idée remonte à 1971, lorsque Klaus Schwab fondait le Forum économique mondial et lançait le concept de « capitalisme participatif » [« *skateholder capitalism* » aussi traduit par « capitalisme des parties prenantes », ndlr.], qui encourage les entreprises à renoncer à leur but lucratif pour embrasser une finalité purement sociale. L'expression Great Reset est devenue courante à partir de 2010, après la publication du livre *The Great Reset* de Richard Florida.

Le Great Reset (que l'on traduit par « Grande Réinitialisation ») peut être décrit comme un plan radical international-socialiste conçu pour formater l'économie mondiale. L'objectif est d'installer un système totalitaire hautement centralisé et fortement réglementé, semblable au système de crédit social en Chine.

À noter que Klaus Schwab ne manque jamais de faire l'éloge du chef du Parti communiste chinois (PCC), Xi Jinping. Cette année, par exemple, il a déclaré devant le chef d'État que la Chine avait accompli « d'importantes réalisations sociales et économiques sous sa direction ».

La pandémie de Covid 19

Suite à la pandémie de Covid 19, le Great Reset offre de reconstruire la société « durablement ». Ce processus nécessite le démantèlement du système actuel de « capitalisme actionnarial » et la disqualification de « l'individualisme ».

Klaus Schwab et d'autres leaders du Great Reset avancent des arguments contre le capitalisme actionnarial depuis les années 1970.

Aujourd'hui, la pandémie du Covid-19 représente une opportunité unique de transformer le monde en renforçant la révolution numérique et en sauvant la planète des effets supposés du changement climatique.

La révolution numérique a une portée considérable et permettra de s'immiscer dans tous les aspects de la vie, y compris nos pensées et aspirations personnelles, de remodeler les sociétés et les économies grâce à une technologie invasive.

Elle implique le remplacement de la forme traditionnelle du capitalisme actionnarial par le capitalisme participatif, le rejet d'un modèle entrepreneurial



Le fondateur et président exécutif du Forum économique mondial (WEF), Klaus Schwab, au siège du WEF à Cologny, près de Genève, le 17 janvier 2022.

visant à maximiser le profit des actionnaires.

Le capitalisme participatif défend l'idée que les entreprises doivent servir le bonheur et le confort de toutes les parties prenantes, de tous les membres de la société.

Cette idée justifie l'effort pharaonique de redistribution des richesses et toutes les mesures visant à réduire les différences économiques entre les pays.

Le Parti communiste chinois

À ce titre, le Great Reset s'inspire du type de « capitalisme » promu en République populaire de Chine, décrit comme « une économie à deux niveaux, avec des monopoles rentables et l'État en haut, en bas, le socialisme qui régit la majorité ».

Bien entendu, l'idée selon laquelle les entreprises devraient renoncer à faire des bénéfices et poursuivre le bien-être général des populations et de l'ensemble du monde est déroutante. On demande aux entreprises de balayer leur fonctionnement de toujours, traditionnel et intuitif.

Dans un article éclairant, l'universitaire Michael Rectenwald affirme que « le capitalisme participatif exige non seulement des entreprises qu'elles réagissent aux pandémies et aux problèmes écologiques tels que le changement climatique », mais aussi qu'elles repensent entièrement leurs devoirs envers les populations vulnérables dans leurs environnements (écosystèmes variés).

Il note qu'à cet effet, la communauté internationale a déjà développé l'indice environnemental, social et de gouvernance (ESG) pour « faire en sorte que la propriété et le contrôle de la production échappent à ceux qui ne se réveillent pas ou ne s'y conforment pas ».

Le capitalisme participatif implique la collaboration du monde des affaires avec un gouvernement mondial pour écraser

l'esprit d'individualisme, cet esprit même qui alimente le modèle actionnarial.

Fiabilités et contrôle numérique

La pandémie de Covid-19 a beaucoup avantage les partisans du Great Reset, elle a fait couler de nombreuses petites entreprises, elle a facilité la mise en place de systèmes autoritaires, mis à mal l'esprit de compétition en économie, celle-ci étant désormais sous la tutelle insoutenable de l'État providence. Enfin, tout en écrasant les secteurs indépendants de l'économie, la pandémie a aussi porté un coup terrible dans le système éducatif des enfants.

Par ailleurs, la pandémie a également accéléré le contrôle numérique des populations et permis l'avancée phénoménale des technologies de reconnaissance faciale et de collecte de données. Grâce à la crise sanitaire, ces technologies ont pu accompagner des mécanismes de contrôle qui n'ont rencontré aucune entrave, des décrets obligatoires sur les vaccins qui se sont imposés sans difficulté. Désormais, d'énormes problèmes d'approvisionnement sont soigneusement éludés tandis que prospère la rhétorique illusoire du « zéro émission nette ».

Un nouveau monde totalitaire

La réaction autoritaire des gouvernements face à la pandémie a plongé le monde dans une dimension dystopique. Les changements liés à la révolution numérique, en eux-mêmes, ne sont ni inhabituels ni indésirables, mais le détournement de ces progrès technologiques pour réaliser le Great Reset constitue véritablement une menace.

La « cancel culture », le politiquement correct, les mouvements type BLM (Black Lives Matter), autant de tendances sociales qui visent à favoriser le

Great Reset.

La principale fondatrice de BLM, Patrisse Khan Cullors, a décrit le mouvement dans son *best-seller When They Call You a Terrorist : A Black Lives Matter Memoir* [Quand ils vous traitent de terroriste : mémoire de Black Lives Matter, ndt.], n'hésitant pas à faire part de sa « reconnaissance pour le travail du Parti communiste américain, en particulier des communistes noirs ».

Quant à la « cancel culture », Alan Dershowitz, professeur de droit de la Chaire Felix Frankfurter à l'université de Harvard, la décrit comme le « nouveau maccarthysme de la génération woke ».

Comme avec l'ancien maccarthysme, explique-t-il, « elle met fin à des carrières, détruit des héritages, brise des familles et entraîne même des suicides – sans un semblant de procédure régulière ou possibilité de réfuter des accusations souvent fausses ou exagérées ».

Enfin, le « politiquement correct ». Alan Dershowitz explique comment « le terme même a été inventé sous le régime stalinien pour imposer des limites à la liberté d'expression, à la liberté de pensée et à d'autres libertés ».

Tous ces mouvements internationaux-socialistes convergent vers un objectif commun, celui de supprimer tout ce qui peut s'opposer à l'agenda communiste du Great Reset. La délation, l'anéantissement de la liberté d'expression, l'écrasement de l'individualisme, l'intelligence artificielle, la reconnaissance faciale, la discrimination punitive orchestrée par les gouvernements contre les non-vaccinés, l'attribution d'un score de crédit social, autant de remaniements visant à faciliter l'avènement d'un nouvel ordre économique mondial.

Il est difficile de croire qu'un « capitalisme participatif » puisse jamais fonctionner. En effet, pourquoi voudrait-on

monter une entreprise si ce n'est pour en tirer des bénéfices ?

Un capitalisme contre-nature

Il est à prévoir que si le Great Reset fonctionne, ce sera un frein à la création d'entreprises, et le « capitalisme » n'aura que peu à voir avec ce qu'il est aujourd'hui. En effet, le « capitalisme participatif » méconnaît fondamentalement la nature de l'homme, qui est de s'occuper de lui-même, sans être entravé par un Great Reset ni un « capitalisme communiste ».

En analysant ses tentatives résolues pour changer le fonctionnement et la finalité des entreprises, Michael Rectenwald conclut que le Great Reset est davantage un « grand recul ». Il conclut son article avec optimisme en prédisant que le Great Reset échouera car ses objectifs « dépendent de l'obligation non seulement des marchés libres mais aussi de la liberté individuelle et du libre arbitre ».

Espérons que ses prévisions soient justes, car la formule du WEF « vous ne possédez rien et vous serez heureux » est totalement insensée et semble oublier que notre société est composée d'individus dotés du libre-arbitre.

Pour conclure, les partisans du Great Reset considèrent la pandémie du Covid-19 comme une opportunité d'introduire un nouveau type de communisme du 21e siècle. Si leur projet devait réussir, le système économique actuel serait remplacé par un système économique centralisé piétinant les droits individuels.

Ceux qui attachent de l'importance à la vie privée, la propriété, la liberté d'expression, une gouvernance démocratique, doivent prêter attention à ce programme du Great Reset.

Par **Gabriël Moens**
et **Augusto Zimmermann**

La Chine impliquée dans le blanchiment de l'argent iranien à l'échelle mondiale

Selon un article du *Wall Street Journal* (WSJ), la Chine est très impliquée dans le système international de blanchiment d'argent iranien. Le WSJ a « analysé les transactions financières effectuées pour un grand nombre de sociétés mandataires iraniennes sur 61 comptes dans 28 banques étrangères en Chine, à Hong Kong, à Singapour, en Turquie et dans les Emirats arabes unis, pour un total de plusieurs centaines de millions de dollars ».

Des dizaines de milliards de dollars de transactions

« Les responsables des services de renseignement occidentaux affirment qu'il existe des preuves que des dizaines de milliards de dollars de transactions de ce type ont été effectuées », indique l'article.

Tous les pays mentionnés, sans oublier le territoire de Hong Kong, entretiennent des liens étroits avec Pékin. Hong Kong est sous le contrôle total du Parti communiste chinois (PCC), qui a définitivement abrogé ses libertés et son indépendance en 2017. Le magazine *Foreign Policy* a qualifié la Turquie d'« *État client chinois* ».

Les Émirats arabes unis (EAU) sont également proches de Pékin, au point d'accueillir prétendument un centre de détention secret chinois et d'extrader des Ouïghours vers la Chine pour le seul « *crime* » d'être musulman.

Le régime iranien a confirmé une grande partie des informations les plus importantes du nouvel article



Des représentants de l'Union européenne, de l'Iran et d'autres pays participent aux négociations sur le nucléaire iranien au Grand Hôtel de Vienne (Autriche), le 6 avril 2021.

du WSJ, se prévalant publiquement de sa capacité à mener des opérations commerciales mondiales, malgré les sanctions occidentales contre ses programmes d'armes nucléaires.

Un système bancaire et financier clandestin

Ian Talley, l'auteur de l'article du WSJ écrit que « l'Iran a mis en place un système bancaire et financier clandestin pour gérer des dizaines de milliards de dollars d'échanges annuels interdits par les sanctions

imposées par les États-Unis, ce qui a permis à Téhéran de supporter le siège économique et lui a donné un moyen de pression dans les négociations nucléaires multilatérales, selon des diplomates occidentaux, des responsables du renseignement et des documents ».

Le réseau iranien est composé de comptes bancaires commerciaux étrangers, de sociétés mandataires enregistrées au niveau international, de sociétés régulières qui coordonnent le commerce illégal et d'une « chambre de compensation

des transactions établie en Iran ».

Le succès du réseau iranien a certainement dû servir d'exemple au président russe Vladimir Poutine lorsqu'il a envahi l'Ukraine, comme un moyen, rendu possible par Pékin, de maintenir le commerce international tout en étant soumis à des sanctions et des embargos. L'Iran est proche de la Russie, tous deux font partie de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) créée par la Chine, ce qui se rapproche le plus, pour Pékin, d'une alliance internationale telle que

l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). La Turquie est un « partenaire de dialogue » de l'OCS.

La Birmanie, sanctionnée pour son coup d'État sanglant de 2021, ostracisée du fait de son génocide contre les Rohingyas, pourrait également utiliser les réseaux internationaux de blanchiment d'argent facilités par Pékin. L'ambassadeur de Birmanie en Chine a rencontré le secrétaire général de l'OCS en février et s'est engagé à soutenir pleinement l'organisation.

Le bout de l'impasse

L'Occident ne cesse d'essayer de convaincre la Chine, la Russie, l'Iran et la Corée du Nord de respecter les règles internationales, comme la non-prolifération nucléaire et une certaine évolution de la politique vers une meilleure conception des droits de l'homme, établies après la Seconde Guerre mondiale pour maintenir la paix internationale. Mais ces pays, dirigés par des dictateurs assoiffés de pouvoir, continuent de refuser. Les tentatives sincères déployées par les démocraties à cet égard sont une course de dupes, où l'on répète sans cesse au dindon de la farce qu'il faut botter en touche.

Avec la montée en puissance économique et militaire de la Chine, on arrive peu à peu au bout de l'impasse. Il est temps de durcir les sanctions à l'encontre de tous ces régimes autoritaires, en commençant par Pékin, leur chef de file, et de rompre les liens économiques qui leur permettent de violer de manière répétée et flagrante les normes internationales destinées à préserver la paix et la sécurité dans le monde.

Par Anders Corr

Anders Corr est directeur de Corr Analytics Inc, éditeur du *Journal of Political Risk* et auteur de nombreux ouvrages. Il est titulaire d'une maîtrise en sciences politiques de l'université de Yale (2001) et d'un doctorat en administration de l'université de Harvard (2008).

Un porte-avion par-ci, une base navale par-là, ou l'art du jeu de go chinois

C'est avec beaucoup de rapidité, glissé entre les piles d'articles sur la guerre en Ukraine que l'on a appris que le porte-avion chinois Shandong croisait à la mi-mars dans le détroit de Formose, entre la Chine et Taïwan. Il ne faut y voir, d'après le porte-parole du gouvernement chinois, aucun message diplomatique, et ce même si cette surprenante sortie en mer était quelques heures à peine avant le dialogue entre les présidents Xi Jinping et Joe Biden, entretien durant lequel Xi a rappelé à quel point un « mauvais » traitement de la question de Taïwan pourrait enflammer les relations sino-américaines. Quelques jours auparavant, des groupes de navires militaires chinois se sont aussi fait remarquer autour de l'île « rebelle », cette fois au sud-est de Taïwan, cite l'agence CNA.

Une expansion mondiale

Coïncidence – peut-être – du calendrier, au même moment, le général américain Stephen J. Townsend,

commandant des forces américaines en Afrique, exprimait son inquiétude de voir l'armée chinoise préparer l'installation d'une nouvelle base militaire en Afrique, cette fois sur la côte atlantique – et donc avec les États-Unis au bout de la longue-vue. C'est en Guinée Équatoriale, entre le Cameroun et le Gabon, que celle-ci pourrait prochainement se construire. Comme partout, le régime communiste y est un créancier « compréhensif » qui ne demande pas mieux qu'établir le remboursement de la dette dans laquelle il a plongé ces pays en échange de quelques positions stratégiques – commerciales d'abord, militaires ensuite.

À Djibouti par exemple, dont la Chine est le premier créancier, une « mystérieuse base chinoise qui inquiète l'Occident » (titre *Le Point*) s'est déjà développée ces dernières années. Cette installation militaire met Pékin en position de contrôler plus du tiers du pétrole mondial, qui y transite. En Amérique du Sud aussi, les analystes géopolitiques de

Foreign Policy notent que vingt-et-un pays ont rejoint les « nouvelles routes de la soie », qui servent souvent à draper sous l'apparence d'accords commerciaux la préparation à des implantations militaires. Ils citent plus de 200 visites de hauts gradés de l'Armée de Libération Populaire chinoise pour étayer leur propos.

« Vous n'auriez même pas le temps de réagir »

Dernière information, et dernière perle à enfiler sur le même fil conducteur, celle des « missiles hypersoniques » dont l'armée russe fait grand bruit. L'ancien chef de l'armée de l'air française explique que la publicité faite de leur utilisation est une manière pour Moscou de rappeler à l'Occident que, porteurs de charges nucléaires, ils peuvent planer dans la haute atmosphère avant de frapper n'importe quel endroit du globe à plus de 10 000 km/h, en évitant les défenses anti-aériennes. Ceci sonne comme un rappel du message que

Vladimir Poutine envoyait aux Européens lors de sa conférence de presse avec Emmanuel Macron au mois de février où, évoquant la possibilité d'un conflit avec l'Europe, il prévenait : « Vous n'auriez même pas le temps de réagir. »

Mais si, aujourd'hui, la Russie est au centre de toutes les inquiétudes, que la Chine n'est vue que comme médiateur potentiel auprès d'un Vladimir Poutine décrit comme fou car il n'a pas fait ce que les analystes attendaient de lui, que d'oubli... Qui d'autre, dans le monde, dispose de missiles hypersoniques ? La Chine. Celle-ci a d'ailleurs, à titre de démonstration, fait faire le tour du globe à un d'eux, tiré depuis un lanceur spatial. La destruction de l'humanité arrive, littéralement, du ciel.

Une partie de jeu de go

Tandis que tout l'Occident croit jouer une partie d'échecs avec la Russie, sacrifiant une ou deux pièces – l'approvisionnement en gaz et en céréales – pour se rap-



Le premier porte-avions chinois de fabrication artisanale quitte un port du chantier naval de Dalian, le 13 mai 2018, dans la province chinoise du Liaoning.

rocher du roi Poutine et le mettre mat, la Chine avance méthodiquement dans une partie de jeu de go. Son objectif est d'avancer discrètement aussi longtemps que possible en encerclant le monde, objectif pour l'atteinte duquel l'absence de réaction internationale est un élément-clé. Puis, lorsqu'elle jugera qu'elle a toutes les implantations nécessaires pour frapper, la crise à laquelle le monde libre fera face

sera sans commune mesure avec le drame ukrainien, aussi cruel soit-il. Les bombardements sur des civils à Marioupol et ailleurs ne sont, pour le régime communiste chinois, qu'un chiffon agité ailleurs afin de détourner l'attention et d'analyser les réactions de l'adversaire principal : l'ensemble du monde occidental.

Par Aurélien Girard

« Un crime parfait qui ne laisse aucun survivant » : des enquêteurs expliquent l'industrie macabre des prélevements forcés d'organes en Chine

Les étaient en bonne santé lorsqu'ils ont été placés sur la table d'opération pour que les médecins prélèvent leurs organes. Beaucoup d'entre eux respiraient encore. Une fois le travail terminé, les corps ont été jetés dans l'incinérateur et brûlés, ne laissant aucune trace.

« Il n'y a pas eu d'inculpation, pas d'audience, pas d'appel »

Cette histoire qui fait froid dans le dos est une réalité en Chine où les prisonniers de conscience sont soumis à des prélevements forcés d'organes. C'est lors du webinaire organisé le 17 février par le groupe de réflexion Hudson Institute basé à Washington que deux enquêteurs font part de ce phénomène terrifiant.

« Il n'y a pas eu d'inculpation, pas d'audience, pas d'appel », déclare David Kilgour, ancien secrétaire d'État canadien pour l'Asie-Pacifique, qui, avec l'avocat canadien des droits de l'homme David Matas, a passé des années à enquêter sur la question.

« Un policier est simplement arrivé en disant : 'Vous allez aller dans ce camp de travail là-bas...' Vous attendiez en travaillant 16 heures par jour. Puis un jour, quelqu'un arrivait, les saisissait, leur donnait un peu de potassium, puis leurs organes étaient prélevés et leurs corps étaient brûlés. »

« C'est ainsi que fonctionne l'État de droit en Chine en matière de prélevement d'organes », conclut l'ancien secrétaire d'État.

C'est un « crime parfait, car il n'y a en fait aucun survivant », ajoute la modératrice Nina Shea, avo-



Des pratiquants de Falun Gong participent à un défilé marquant la 22^e année de la persécution du Falun Gong en Chine, à Brooklyn, N.Y., le 18 juillet 2021.

cate spécialisée dans les droits de l'homme et ancienne commissaire de la Commission américaine sur la liberté religieuse internationale, aujourd'hui chargée de mission à l'Institut Hudson.

Un crime qui représente des milliards de dollars

L'industrie du prélevement d'or-

ganes, qui représente des milliards de dollars et qui a connu un essor considérable au moment où le régime a intensifié sa campagne d'éradication brutale du groupe spirituel Falun Gong au début des années 2000, a été dissimulée en Chine pendant des décennies.

Même en Occident, les responsables et les organismes médicaux ont été réticents à affronter la question jusqu'en 2019, lorsqu'un tribunal populaire indépendant de Londres a conclu « au-delà de tout doute raisonnable » que les prélevements d'organes sur les détenus de Falun Gong avaient eu lieu pendant des années « à une échelle significative ».

Annie (un pseudonyme), ancienne employée d'un hôpital chinois du nord-est de la Chine, a été la première à faire la lumière sur ces horribles abus, en 2006. Dans des témoignages adressés à Epoch Times et corroborés ultérieurement par d'autres personnes, elle a révélé comment son ex-mari, chirurgien militaire dans le même

hôpital, prélevait de force des cornées sur des pratiquants de Falun Gong.

Des centaines d'hôpitaux chinois impliqués

C'est son récit qui a amené David Kilgour et David Matas à se réunir pour enquêter sur la question. Ils ont ensuite publié un rapport intitulé *Bloody Harvest* [Récolte sanglante, ndt.] dans lequel ils ont passé en revue des centaines d'hôpitaux en Chine, en s'appuyant sur des articles de presse, des revues médicales et des archives. Ils ont découvert que le régime chinois utilisait les pratiquants de Falun Gong comme une banque d'organes vivants, tout en sous-estimant considérablement le nombre de greffes effectuées chaque année.

Le mari d'Annie a effectué plus de 2 000 opérations de prélevement de cornée sur une période de deux ans à partir de 2001, a-t-elle raconté plus tard lors d'une interview. Son mari était tellement tourmenté par sa conscience qu'il a commencé

à faire des cauchemars, ce qui a éveillé les soupçons d'Annie.

Les deux se sont séparés après qu'Annie a décidé qu'elle ne pouvait pas accepter sa complicité dans cet acte. Tous deux ont fui à l'étranger après avoir reçu des menaces de mort.

« C'est un crime national », a-t-elle déclaré à Epoch Times en avril 2006.

Le mari d'Annie a ressenti un profond remords lorsqu'il a ouvert les vêtements d'un donneur non consentant et a vu une petite boîte en tomber, selon Annie, qui avait lu le récit dans un journal tenu par son mari. La petite boîte contenait un pin's rond du Falun Gong ainsi qu'une note écrite à la main.

On pouvait y lire : « Joyeux anniversaire, maman. »

Malgré la défection d'Annie et de plusieurs autres personnes, la machine à prélever des organes a continué à fonctionner, attirant le tourisme de transplantation, offrant des délais record pour fournir et transplanter des organes.

Par Eva Fu

«

Tout le système est géré comme s'il y avait une réserve inépuisable d'organes. »

Chung Ho/EPOCH Times

« Partout ailleurs, il y a une pénurie d'organes, et les organes sont attribués en fonction des priorités, mais en Chine, tout le système est géré comme s'il y avait une réserve inépuisable d'organes », explique David Matas. « Tout ce qu'ils avaient à faire était de se présenter et de payer. »

« Tout le système est compartimenté, et tout le monde fait semblant d'être volontairement aveugle aux autres secteurs du système. »

Mettre fin à toutes formes de collaboration

David Kilgour se souvient d'avoir parlé à un patient asiatique à qui l'on avait présenté quatre reins compatibles en l'espace de quelques mois. Les trois premiers reins ont été rejetés par son organisme, et le quatrième a pris. Le médecin, qui portait un uniforme militaire, a présenté le premier rein compatible peu après leur rencontre.

« Ils prennent tous les organes. Ils ne prennent pas seulement un rein », explique M. Kilgour. « Donc quatre personnes ont été tuées pour que cet homme puisse avoir un bon rein. N'est-ce pas incroyable ? »

Les deux enquêteurs ont convenu que les organismes internationaux doivent faire davantage sur cette question. M. Kilgour s'avoue embarrassé par le fait que le Canada n'ait pas adopté de législation sur le prélevement d'organes.

« Il y en a quelques unes, mais pas assez », estime M. Matas, qui exhorte les pays à mettre fin à toute forme de collaboration avec le système de transplantation chinois.



(De gauche à droite) David Kilgour, David Matas et Ethan Gutmann, auteurs de Bloody Harvest.

REJETEZ LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS

Le PCC a bloqué toutes les informations sur le virus de Wuhan et emprisonné les Chinois qui en parlaient. Il a volontairement menti à l'Occident. Depuis, plus d'1 million de personnes sont mortes.

Nous ne pouvons plus être des victimes passives de cette dictature. Vous et votre famille, tenez-vous vraiment informés.

Signez la pétition dès aujourd'hui : Rejectccp.org/fr



Censure systématique des articles traitant du portable de Hunter Biden : un impact radical sur les élections de 2020, déclare William Barr

La suppression généralisée des articles qui traitaient des éléments provenant de l'ordinateur portable de Hunter Biden, le fils de Joe Biden, a clairement eu un impact durant les élections 2020, a déclaré l'ancien procureur général William Barr le 17 mars.

Après que le *New York Post* a fait état de cet ordinateur et de son contenu, Twitter a suspendu le compte du journal. Les autres organes de presse ont globalement émis des doutes sur la véracité des faits ou ont refusé de couvrir l'affaire. Bien des médias ont avancé que ce prétendu scandale faisait partie d'un effort de désinformation russe et n'avait pas d'importance.

« Cela a définitivement eu un impact sur l'élection, la suppression de ces nouvelles », a insisté William Barr, ayant servi sous Trump et George Bush (père), sur Fox News.

« Et ce n'est pas une question de savoir si c'était criminel ou non, n'est-ce pas. Rien que les faits étaient honteux. Et la plupart des Américains auraient immédiatement vu ce qui se passait et à quel point c'était inacceptable, et cela aurait eu un effet. La question de la criminalité est une question différente », a-t-il ajouté.

Une enquête réalisée dans le village de l'élection a révélé que 17 % des électeurs de Joe Biden n'auraient pas voté pour lui s'ils avaient pu suivre l'histoire de Hunter Biden ou d'autres histoires similaires minimisées ou ignorées par les médias dominants et les Big Tech.

Plus récemment, la direction de Twitter a admis s'être trompée en indiquant que les mails et contenus exposés dans l'article du *Post* avaient été piratés. Twitter a reconnu qu'il n'aurait pas dû suspendre le compte du journal pour avoir traité cette affaire. D'autres



William Barr, alors procureur général, s'exprime au Département de la justice à Washington, le 5 mars 2020.



Cela a définitivement eu un impact sur l'élection, la suppression de ces nouvelles »

pour moi, sont tous deux intervenus et ont dit que ce n'était pas le résultat de la désinformation, de la désinformation russe », a déclaré William Barr jeudi. « Les médias ont complètement ignoré cela, ils ont juste continué avec le récit de la désinformation. »

Nick Shapiro, qui travaillait en tant qu'assistant principal de John Brennan lorsque ce dernier dirigeait la CIA, et qui a fait diffuser la lettre en question dans les médias, n'a pas répondu à une demande de commentaires.

Selon Richard Grenell, DNI par intérim sous Donald Trump, au vu de l'évolution récente de toute cette affaire, si les républicains prennent le contrôle du Congrès lors des prochaines élections de mi-mandat, il sera de leur devoir d'auditionner tous les fonctionnaires ayant signé la lettre.

« Ils ont tous dit que l'ordinateur portable de Hunter Biden, c'était de la désinformation russe. Et ils n'avaient pas le moindre bout de renseignement pour le suggérer », a-t-il écrit sur Twitter. « Il faut que les personnes à l'origine de la manipulation des services de renseignement à des fins politiques soient tenues pour responsables. »

Par Zachary Stieber

organes de presse sont en train de modifier radicalement leur couverture sur cette histoire. Le *New York Times*, qui défendait la thèse de la désinformation russe, a admis cette semaine que les matériaux issus du disque dur étaient authentiques.

À l'époque, le *Post* signalait avoir obtenu une copie du disque dur auprès de Rudy Giuliani, l'avocat de l'ancien président Donald Trump. Le journal présentait des documents prouvant que le FBI avait saisi l'ordinateur. Hunter Biden n'a jamais accepté de conférence de presse pour répondre directement aux nombreuses questions soulevées par l'affaire. Quant

à Jen Psaki, l'attachée de presse de la Maison-Blanche, elle clamait en 2020 l'implication des Russes. Elle a refusé de s'exprimer au sujet des nouveaux éléments d'enquête jeudi dernier.

Alors que l'affaire commençait à susciter l'intérêt du public, les médias ont soudain mis en avant une lettre signée par plus d'une cinquantaine d'anciens responsables du renseignement américain, dont l'ancien directeur du renseignement national James Clapper, affirmant que le prétendu scandale était le produit de la désinformation russe. Jen Psaki soutenait fermement cette lettre.

Selon elle, le moment de la parution de l'article du *Post* (deux mois avant les élections) et d'autres facteurs prouvaient qu'il s'agissait d'une manœuvre d'agents étrangers russes.

Mais John Ratcliffe, le directeur du renseignement national (DNI) de l'époque, signalait que la communauté du renseignement n'avait « aucune preuve » pour valider la théorie de la désinformation russe. Quant au FBI, il n'a jamais rien eu à ajouter à la déclaration de Ratcliffe.

« Dès que cette lettre est sortie de ces soi-disant spécialistes du renseignement, le DNI, John Ratcliffe à l'époque, et le FBI, qui travaillaient

NTD LA PUISSANCE DE LA VÉRITÉ

13H-14H 20H-21H

orange free SFR

548 799 802 921

youtube.com/c/NTDFrench | facebook.com/ntdfra

contact.fr@ntdtv.com

NTDTV.FR

Bref aperçu des bienfaits de la méditation

La méditation devient de plus en plus populaire et offre à ceux qui la pratiquent un large éventail d'avantages en termes de bien-être, réduction du stress, soulagement de l'anxiété et de la dépression, amélioration énergétique et soulagement des maladies chroniques. De nombreuses études ont examiné l'impact de la pratique de la méditation sur la psychologie et la physiologie humaine.

La médecine chinoise ancienne

Commençons par quelques concepts de base de la médecine chinoise ancienne. La médecine moderne a accumulé une grande quantité de connaissances sur l'anatomie et la biochimie humaines. En conséquence, les traitements pharmaceutiques et les procédures chirurgicales dominent la pratique médicale moderne.

En revanche, la médecine chinoise ancienne se fonde sur sa connaissance de l'énergie humaine. Les modalités thérapeutiques de la médecine chinoise, comme l'acupuncture et les remèdes à base de plantes, se concentrent sur le traitement du déséquilibre énergétique. Cela peut sembler étrange si nous ne sommes pas encore familier avec les nombreux rôles que joue l'électricité dans le corps.

Le *qi* et les méridiens

L'énergie humaine, connue sous le nom de *qi* (prononcer « *tchi* »), correspond au concept moderne d'activité électrique dans le corps humain qui contrôle les activités physiques et mentales. En d'autres termes, l'ensemble de notre corps repose sur un flux constant de minuscules charges électriques.

Tout comme le sang circulant dans les vaisseaux sanguins, l'énergie humaine se déplace à l'intérieur et le long des canaux énergétiques, appelés méridiens. La médecine moderne se concentre sur l'activité électrique dans certaines zones, comme le cerveau, le cœur ou les muscles. La médecine chinoise se concentre sur la façon dont les canaux énergétiques humains relient l'ensemble du corps humain grâce à leur réseau complet.



Samira Bouaou/Epoch Times

Une pratiquante effectuant le cinquième exercice de Falun Gong.

Les émotions sont des manifestations de l'énergie humaine. La médecine moderne explique que le stress chronique est à l'origine de maladies. La médecine chinoise ancienne explique quant à elle que c'est l'équilibre émotionnel qui garantit la bonne santé humaine.

La médecine chinoise traditionnelle relie des types d'émotions spécifiques aux systèmes énergétiques et aux méridiens correspondants. Par exemple, la colère perturbe les méridiens du foie et de la vésicule biliaire et contribue à des troubles tels que la migraine, le syndrome du côlon irritable, la fibromyalgie, l'insomnie et la dépression.

Alors que la médecine moderne parle des rôles contradictoires des systèmes nerveux sympathique et parasympathique, la médecine chinoise explique comment le stress émotionnel fait circuler le *qi*

dans la direction opposée, provoquant des brûlures d'estomac, des nausées, de la toux et une respiration sifflante. Le stress émotionnel bloque également la circulation du *qi* et rétrécit les méridiens, provoquant des douleurs, une stase sanguine et des tumeurs.

Techniques clés de la méditation

La méditation est l'un des meilleurs moyens de calmer notre esprit et d'atténuer la cascade de conséquences que la pensée peut déclencher dans tout le corps. Il existe de nombreux types de méditation qui partagent certaines techniques standard. En comprenant les concepts de base de la médecine chinoise ancienne, nous pouvons comprendre pourquoi ces pratiques sont essentielles pour une méditation efficace et efficiente.

Tout d'abord, nous devons gar-

der notre esprit présent au moment où nous méditons. Les êtres humains ont tendance à s'angoisser lorsqu'ils pensent à des choses qui échappent à leur contrôle, des choses qui se sont produites dans le passé ou qui pourraient se produire dans le futur. Notre *qi* se déplace aussi plus librement dans les méridiens ouverts lorsqu'il n'y a pas de stress émotionnel. Garder l'esprit vide semble facile, mais c'est extrêmement difficile à réaliser. Les gens d'aujourd'hui ont tellement de choses en tête qu'il est presque impossible d'éloigner ces pensées.

Deuxièmement, s'asseoir droit, de préférence avec les jambes croisées. En procédant ainsi, les réseaux énergétiques du corps sont mieux connectés. Le flux de *qi* est le plus fluide, et l'échange d'énergie avec la nature est le plus efficace. Troisièmement, nous devons faire en sorte

que la pointe de la langue touche le palais pour relier tous les canaux énergétiques.

La plupart du temps, nous n'avons pas besoin de faire quoi que ce soit de particulier avec notre respiration en méditation, si ce n'est respirer naturellement. Il est utile de se concentrer sur sa respiration lorsque l'esprit est emporté par des pensées incontrôlables.

Les êtres humains sont des êtres d'énergie autant que des êtres de matière. Lorsque nous parvenons à maintenir une santé optimale, notre biochimie et notre structure corporelle se rechargeant d'elles-mêmes. En pratiquant correctement la méditation, nous pouvons améliorer notre énergie physique et mentale, rester plus jeunes et productifs.

Par Jingduan Yang

À NOS CHÈRES FUTURES GÉNÉRATIONS

Renforcez votre caractère pour faire face aux défis à venir

Quels conseils aimeriez-vous donner aux jeunes générations ? Voici les conseils de quelques-uns de nos lecteurs pour transmettre les leçons apprises de l'expérience aux plus jeunes.

Chères futures générations, alors que nous traversons les premiers mois de l'année 2022, c'est une bonne idée de faire le point sur les leçons apprises, pour tracer la voie de l'avenir.

Il est sage d'évaluer notre caractère et la façon dont nous pouvons le renforcer, afin de faire face aux défis qui pourraient se présenter en 2022.

Assurez-vous de vous efforcer de réduire l'utilisation des médias sociaux. Des recherches ont montré qu'une utilisation excessive peut modifier la composition de notre cerveau, ce qui peut entraîner une dépendance, une dépression et un isolement. Trop de gens s'assoient ou se promènent en étant constamment occupés par leurs appareils, et ils semblent ne pas tenir compte de ce qui les entoure.

Au lieu de passer autant de temps sur des appareils électriques, commencez à lire des livres, des magazines et des journaux, afin d'élargir vos horizons. En diminuant votre dépendance à l'égard des médias sociaux, vous réaliserez l'importance d'une communication authentique en face à face, en écoutant et en communiquant avec les autres.

Sortez et découvrez la beauté de la nature, en faisant de l'exercice et en aiguisant vos sens. En plus de faire de l'exercice quotidiennement, assurez-vous de consommer des repas nutritifs, de boire beaucoup d'eau et d'avoir du temps pour la relaxation et le repos. En restant en bonne santé grâce à un mode de vie énergique, vous serez capable de combattre les virus. Vous serez également mieux équipé pour vous concentrer, contrôler les distractions et apprendre à atteindre un sentiment de sérénité.

De nos jours, une grande partie de la culture médiatique peut être assez superficielle, il ne sera donc pas inutile d'étudier les classiques relatifs aux arts, à l'histoire, à la littérature, à la philosophie et à la religion. Ces sujets plus profonds peuvent vous donner les bases de nombreuses leçons de morale intemporelles et vous aider à vous forger un caractère fort, capable

de résister aux difficultés de la vie. Vous aurez également une meilleure compréhension de la civilité, de la liberté et responsabilité individuelles et de l'état de droit.

Ne laissez jamais la croyance en vos valeurs s'affaiblir. Nous sommes tous confrontés à des défis quotidiens et à des épreuves plus importantes de temps à autre, mais la foi et l'espérance vous aideront à surmonter tout obstacle sur votre chemin. Essayez de considérer les échecs ou les erreurs comme des expériences d'apprentissage qui vous rendent plus intelligent et plus fort.

Si vous trouvez que vous avez le temps, n'hésitez pas à vous porter volontaire pour aider les autres autour de vous, à l'école ou dans votre environnement professionnel et familial. Vous ne savez jamais quand ces actions positives vous reviendront de façon inattendue, lorsque vous en aurez besoin.

Christian Milord

À nos chères futures générations

Les conseils de nos lecteurs à nos jeunes

 A photograph of a man in a plaid shirt carrying a child on his shoulders, walking along a path. The background shows a natural landscape with trees and a body of water.

« L'amour de la vertu élève l'homme au-dessus de lui-même » : le message universel du chef-d'œuvre de *L'Apothéose d'Hercule*

Il est parfois nécessaire de se replonger dans son histoire pour sortir de l'obscurcissement du moment. La censure, la normalisation de la pensée, la restriction des libertés nous rappellent les méthodes des régimes totalitaires qui ont méticuleusement détruit leur propre culture traditionnelle. Les Français veulent-ils connaître la même sort ? Dans cet article, nous allons remonter le courant et gravir l'Everest de *L'Apothéose d'Hercule*, une œuvre majeure de notre civilisation, afin d'en comprendre la signification profonde et son écho universel pour notre présent.

« L'Amour de la vertu élève l'homme au-dessus de lui-même »

Il aura fallu quatre ans à François Lemoyne pour achever *L'Apothéose d'Hercule* (1736) dans le salon du même nom au Château de Versailles. Trois siècles plus tard, cette œuvre colossale continue de nous interroger sur le destin de l'homme et les moyens qui lui sont donnés pour s'élever au-dessus de lui-même.

Sur l'ouvrage de 18 mètres de long et 12 mètres de large, le plus grand plafond peint d'Europe, on compte jusqu'à 142 figures dont 62 peuvent être vues du premier coup d'œil. Autour de l'ascension d'Hercule s'articulent neuf groupes de personnages, parmi lesquels Apollon et le Temple de Mémoire, Bacchus et le Dieu Pan, Mars regardant la chute des Monstres, les Renommées qui annoncent l'apothéose sur Terre, le Dieu des Vents Éole, Pluton et le dieu de la mer, le génie des Beaux Arts, des muses, des anges, etc.

La signification de *L'Apothéose d'Hercule* est remarquablement résumée dans un poème de Dezallier d'Argenville publié dans le Mercure de France en octobre 1736 : « L'Amour de la vertu élève l'homme au-dessus de lui-même, et le rend supérieur aux travaux les plus difficiles et les plus périlleux ; les obstacles s'évanouissent à la vue des intérêts de son Roi et de sa Patrie, soutenu par l'honneur et conduit par la fidélité, il arrive par ses actions à l'immortalité. »

François Lemoyne voulait au départ représenter la gloire de la monarchie et des dynasties françaises, s'incarnant souverain après souverain. À travers les accomplissements des plus grands rois tels Clovis, Charlemagne, Saint Louis ou Henri le Grand, le peintre voulait reconnaître leur immortalité, écrira Donat Nonnotte, ancien élève de François Lemoyne, dans *Le Traité de peinture* prononcé à l'Académie de Lyon. C'est finalement *L'Apothéose d'Hercule* qui a été choisie par le roi Louis XV pour décorer le plafond de l'ancienne chapelle royale.

« Seul l'amour de la Vertu permet de surmonter les Monstres et les Vices »

Dans *L'Apothéose d'Hercule*, le héros est représenté montant au ciel sur un char, guidé par un ange



À cette époque, les mots avaient une signification différente d'aujourd'hui. »

◀ *L'Apothéose d'Hercule* de François Lemoyne, dans le Salon d'Hercule, au Château de Versailles.

▼ L'ange de l'Amour de la Vertu montre Hercule à son père Jupiter qui lui présente Hébé, déesse de la Jeunesse, conduite par la déesse Hymen.

▼ L'Envie, la Colère, la Haine, la Discorde et les autres Vices sont précipités du Ciel.

Domaine public



Domaine public



Domaine public

appelé l'Amour de la Vertu. Cet ange, accompagné de Génies du même nom qui tirent le char du demi-dieu, montre Hercule à son père Jupiter qui lui présente Hébé, déesse de la Jeunesse, conduite par la déesse Hymen.

Sur le passage d'Hercule montant au ciel, des Monstres et des Vices tentent de le retenir et sont renversés dans d'inutiles efforts. Domptés par le choix du héros d'être guidé par l'Amour de la Vertu, ces Monstres et ces Vices ne peuvent soutenir sa gloire et sont précipités vers le bas dans d'interminables rictus et grimes.

Quatre allégories représentant les vertus cardinales sont assises aux angles du plafond, symbolisant la valeur morale du héros : la Force, la Justice, la Tempérance et la Prudence. Elles désignent le caractère du nouvel Hercule dans son ascension jusqu'aux cieux.

À cette époque, les mots avaient une signification différente d'aujourd'hui, ils appartenaient à une culture liée au divin et contenait des messages sur notre destinée. La Force, par exemple, ne désignait pas la force physique mais le courage et la force morale. La Justice était la constance et la fermeté de donner universellement à chacun ce qui lui est dû. La Tempérance assurait la maîtrise de la volonté sur ses instincts et le maintien de ses désirs dans les limites de l'honnêteté. La Prudence s'incarnait dans une sagesse et une raison pratiques qui permettaient de

discerner le véritable bien du véritable mal. Ces anciennes valeurs françaises (et universelles) permettaient à l'homme honnête de dépasser les difficultés, de poursuivre le bien en toutes choses et de résister aux tentations destructrices, pour finalement surmonter tous les obstacles.

À ces Vertus figurant sur le plafond d'Hercule s'opposent les Vices qui assiègent l'homme, au premier rang desquels se trouve l'Envie (la Jalouse). Suit le reste du groupe, représentés dans l'ouvrage par des personnages hideux et torturés. Parmi eux se trouvent la Colère, la Haine, la Discorde et les autres Vices, dont le nouveau Dieu a finalement triomphé grâce à l'Amour de la Vertu. L'Envie (la Jalouse) est la plus proche du héros, ce Monstre étant considéré au 18^e siècle comme « le plus dangereux et le plus acharné de tous les vices, et l'unique dont la rage s'étend jusqu'au-delà du trépas », lit-on dans le *Mercure de France* de 1736. Face à ces vices acharnés, cherchant à détruire le héros, seul l'Amour de la Vertu et non de la Force, entouré des quatre Vertus cardinales, peut assurer la victoire.

Le message universel des arts français au 18^e siècle
Le génie français au sortir du Grand Siècle est d'avoir réuni les arts classiques en les sublimant dans une maîtrise du sacré et de la raison. Cet héritage transmis par les Académies se poursuivra au 18^e siècle dans les arts classiques

Par Ludovic Genin

SPECTACLE

Shen Yun : la beauté par la tradition

En septembre dernier, Évangeline Zhu est montée sur scène à Stamford, dans le Connecticut, le cœur rempli de gratitude. « C'est assez stimulant », a-t-elle déclaré avant le spectacle. « Cela fait un an que je n'ai pas vu le public. »

Pendant cette période, Évangeline et ses compagnons de danse de Shen Yun n'ont pas perdu de temps. Depuis quelques années, la compagnie de danse new-yorkaise fait revivre les anciennes techniques de danse qui se sont perdues dans la Chine contemporaine.

Le langage du corps

Évangeline affirme que la danse est un langage corporel. « Tu dois utiliser ton corps pour exprimer ce que tu ressens, pour communiquer ton message au public. »

Ainsi, l'ancienne méthode du « *shen dai shou* », soit « le corps guide les bras et les mains », a révolutionné la danse proposée par Shen Yun sur scène. En fait, cette technique réalise exactement ce que son nom indique : le corps guide les bras et les mains dans le mouvement. Le corps est vivant par le mouvement dans la danse.

« Quand vous pouvez communiquer avec le cœur, c'est l'expression la plus forte », explique Évangeline. « Puis, vous pouvez communiquer sans aucun mot. »

La force qui anime le mouvement du haut du corps doit commencer au centre du corps, au-dessus du cœur, conformément à l'une des exigences de cette méthode. Ainsi, on danse essentiellement à partir du cœur, ce qui rend la danse encore plus expressive, explique Évangeline. « Après avoir appris cette méthode, notre danse classique chinoise est désormais plus noble, plus claire et donne au public ce sentiment de luminosité. »

Il s'agit d'une méthode qui n'apparaît que de nom dans de vieux livres de danse et de pédagogie, mais les explications permettant de la réaliser et de l'enseigner ont disparu. Pourtant, ceux qui connaissent la mission de Shen Yun ont bien compris pour-



Un spectacle des danseurs classiques chinois de Shen Yun Performing Arts.

quoi Shen Yun est la seule compagnie de danse à avoir retrouvé cette méthode tant recherchée : Shen Yun cherche à faire revivre la véritable culture traditionnelle chinoise, explique Évangeline.

Depuis le travail de recherche et de réhabilitation des techniques de danse traditionnelles jusqu'à la mise en pratique des valeurs traditionnelles telles que les vertus confucéennes de bienveillance, droiture, bienséance, sagesse et fidélité, Évangeline ajoute que tous les artistes de Shen Yun ont suivi cette voie tracée par la tradition pour offrir au public un spectacle vraiment brillant et prometteur.

« La danse exprime ce que l'on a dans le cœur, et les danseurs de Shen Yun sont, petit à petit, en train de cultiver leur caractère et de travailler sur leur cœur », confie-t-elle. « Nous nous efforçons de tout faire selon les principes de vérité, compassion, tolérance. »

Une sensation lumineuse

La mère d'Évangeline avait un rêve qu'elle n'a jamais réalisé,

La danse exprime ce que l'on a dans le cœur. Nous nous efforçons de tout faire selon les principes de vérité, compassion, tolérance. »

celui de devenir danseuse. Bien avant la naissance d'Évangeline, elle s'était dit que si un jour son enfant manifestait un quelque intérêt pour le sixième art, elle le soutiendrait. Jeune fille, Évangeline a suivi des cours de danse, mais elle n'a jamais envisagé d'en faire sa carrière – jusqu'à ce quelle entende parler de Shen Yun.

« Je pense que c'était un coup du destin », déclare Évangeline. Elle a vu ce qui ressemblait à des êtres éthérés glisser sur la scène, et se souvient de cette sensation physique qui ressemblait à un char tiré par un cheval ailé volant au-dessus d'elle lors de l'ouverture du spectacle. Faire partie de Shen Yun est devenu son rêve.

Voilà une autre chose que Shen Yun fait différemment, selon Évangeline : dès l'ouverture du rideau, le public est invité à plonger dans un monde lumineux, beau et merveilleux.

« Il y a beaucoup de désespoir et d'apathie dans le monde, mais soudain, vous voyez cette scène merveilleuse, qui efface tous les aspects négatifs... Vous voyez un spectacle lumineux, positif et grandiose. Vous faites l'expérience de quelque chose de plus grand que vous, et en quelque sorte les soucis du quotidien semblent disparaître. »

« Une vraie scène du paradis », dit-elle.

« La danse et la musique transcendent les cultures ; c'est pourquoi tous les publics comprennent Shen Yun », a affirmé Évangeline. « La vérité, la bonté et la beauté sont universelles. »

« Et je pense que l'art qui peut inspirer et élever les gens est ce qu'il y a de plus beau », a-t-elle ajouté. « L'art peut nous élever – je pense que nous avons tous besoin de lui dans nos vies. »

Par Catherine Yang

SPECTACLE

« Ils ont apporté la paix ce soir »

Martine Nossereau est une ancienne professeure de danse et c'est tout naturellement qu'elle a souhaité découvrir la danse classique chinoise présentée dans les tableaux dansés du spectacle Shen Yun.

« J'ai particulièrement apprécié ce spectacle que j'avais en plus réservé, il y a deux ans, et malheureusement, avec la pandémie, nous avons dû attendre jusqu'à aujourd'hui pour venir le voir », a expliqué cette ancienne professeure de danse classique et de modern jazz.

« J'ai vraiment apprécié », précise Mme Nossereau. « Étant du métier, je m'aperçois de tout le travail fourni... Et c'était vraiment magnifique. Les danseurs et les danseuses sont exceptionnels. Les chorégraphies sont magnifiques, les costumes sont éblouissants ! »

Au-delà de l'aspect esthétique et technique, Mme Nossereau confie avoir expérimenté « beaucoup d'émotion ». « Ils mettent de la joie dans nos coeurs... En ce moment, avec ces problèmes que nous avons tous autour de nous, cela donne vraiment de la joie au cœur. Je les remercie vraiment sincèrement. »

La spiritualité, présente dans le quotidien du peuple chinois tout au long de 5000 ans d'histoire, est aussi un élément essentiel de Shen Yun qui n'a pas échappé à Mme Nossereau.

De confession catholique, la professeure de danse explique : « J'ai ressenti au fond de moi cette espèce de... de Dieu et tout ce qui peut nous entourer et j'espére que... vraiment, autour de nous, le monde va s'apaiser. Nous avons besoin de paix et ils ont apporté la paix ce soir. »

« Cela vous prend aux tripes... ça prend vraiment aux tripes ! C'est vraiment quelque chose de formidable, formidable ! »

Celle qui vit maintenant à Royan, d'où le déplacement sur Nantes afin de voir Shen Yun, ne tarit pas d'éloges sur le caractère exceptionnel du spectacle : « C'est extraordinaire ! Je suis allée voir énormément de spectacles en région parisienne de par mon métier... j'ai rarement vu des performances telles que ce que j'ai vu ce soir... c'est exceptionnel. »

Par Sarita Modmesaib

TIANTI CENTER FRANCE

Une librairie pas comme les autres !

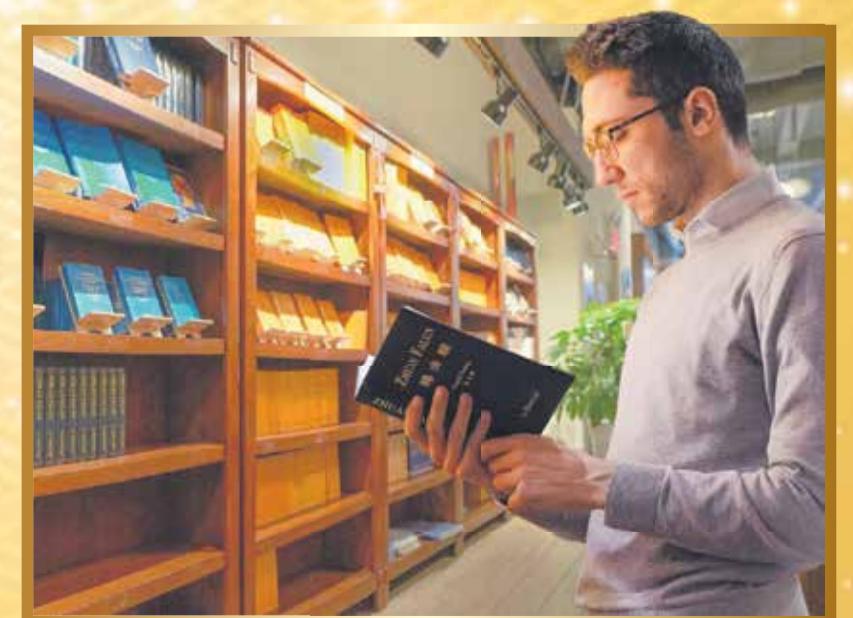


Le **Falun Dafa** est une méthode de cultivation et pratique de tradition bouddhique. Il vous permet d'élever votre niveau spirituel, d'améliorer votre santé physique et mentale.

Pour découvrir cette pratique, poussez les portes de la librairie Tianti Center France, vous y trouverez tous les livres et des produits multimédia concernant le Falun Dafa.

La librairie vous propose également un enseignement gratuit des exercices: Du 17 au 25 mai 2022, de 14h30 à 16h30 en français.

Adresse: 181 Boulevard de Stalingrad 94200 Ivry-sur-Seine | Tel: 07 82 47 05 64



LA CHINE AVANT LE COMMUNISME

神韻晚會 2022 SHEN YUN



Lotus Sacré, licence 2 PLATESV-R-2020-002084 / licence 3 PLATESV-R-2020-002085

14 JANVIER-13 MAI 2022 | PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS

0892 050 050 (0,35 € TTC/min), agendaparis.fr

4 FÉVR.-6 JUIN Montpellier | **6-9 FÉVR.** Aix-en-Provence | **15-20 FÉVR.** Nantes
8-10 AVR. Nice | **13-17 AVR.** Roubaix | **19-24 AVR.** Tours



ShenYun.com/FR 0 805 386 386

APPEL GRATUIT



ticketmaster®